

# Paris

GALERIE ANNE-SOPHIE DUVAL

Chaplet - Descordes.

« Rien ne vient par hasard... »

La citation qui sert de titre à beau paraître abstraite, elle n'a pourtant rien d'anodin, puisqu'elle est signée Paul Gauguin. Pour cause, la présence de l'artiste plane sur toute l'exposition, transformant *de facto* en trio ce dialogue entre les céramiques d'Ernest Chaplet (1835-1909) et les peintures de Jacques Chalom-Descordes. Gauguin fut accueilli en 1886 par le céramiste dans son atelier de Choisy-le-Roi, et leur étroite collaboration permit aux artistes de s'inspirer mutuellement. Fasciné par l'art précolombien dont il fut bercé dans son enfance, Gauguin mettra enfin la main à la pâte grâce à son nouveau complice ; il poussera Chaplet à s'affranchir des formes traditionnelles et à suivre son penchant pour la porcelaine chinoise que lui a fait découvrir Félix Bracquemond.

Ce sont les vases de cette période qui sont ici présentés, une vingtaine, prêts pour l'occasion par Descordes qui les collectionne assidûment avec sa fille Diane. Et ce sont les mêmes que nous retrouvons dans ses peintures à l'huile, sur toile ou papier, ravivés par de belles anémones, des roses, des gueules de loup ou encore des amaryllis. Des fleurs dont les couleurs mettent en valeur les tonalités subtiles obtenues par Chaplet en véritable alchimiste, rappelant chacune de ses prouesses et notamment celle d'avoir réussi le fameux sang de bœuf, ou rouge de cuivre, sur de la porcelaine dure cuite à 1 380 degrés. Jusque-là, seule l'Asie en détenait le secret ! Mais il n'y a pas que des grès flammés : ici, l'azur devient turquoise, ailleurs, on aperçoit



© MUSÉE MARMOTTAN MONET, PARIS

Claude Monet (1840-1926), *Iris jaunes et mauves*, vers 1924-1925, huile sur toile, 106 x 155 cm, Paris, musée Marmottan Monet.

des traces de jaune ou de rose... Autant de touches qui confèrent une certaine texture à ces porcelaines étonnamment épaisses. À des années-lumière de ce que l'on trouvait en France à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Grâce à elles, Chaplet remportera la médaille d'or à l'Exposition universelle de 1889, ce qui, encore une fois, n'est pas un hasard.

OSCAR DUBOÏ

Galerie Anne-Sophie Duval, 5, quai Malaquais, Paris VI<sup>e</sup>, tél. : 01 43 54 51 16, [www.annesophieduval.com](http://www.annesophieduval.com)

Jusqu'au 30 juillet 2022.

## Régions

FONTEVRAUD/ABBAYE ROYALE

Métamorphoses.  
Dans l'art de Claude Monet

Que peut-on encore dire de Claude Monet que l'on ne sache pas déjà ? Fruit d'un partenariat avec le musée Marmottan, cette exposition n'entend pas révolutionner le discours sur l'impressionnisme, mais propose une promenade dans l'univers du peintre, en une trentaine d'œuvres qui résument de façon très pédagogique l'évolution de son art. « Il s'agit de regarder la peinture, au-delà du sujet. De comprendre de quelle manière il passe de la représentation du paysage à l'invention d'un espace purement pictural », explique Marianne Mathieu, directrice scien-

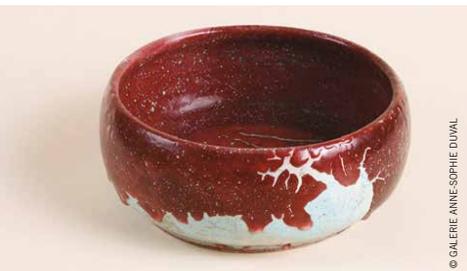
tifique du musée Marmottan Monet. Si les tableaux sont connus (*Le Pont de l'Europe*, *La Seine à Port-Valle*, les variations autour du *Pont japonais*), ils se révèlent ici différemment, par le jeu des confrontations et l'intelligence d'une scénographie qui alterne grandes salles et pièces intimistes (le duo *Champs d'iris jaunes à Giverny* et *Clématites blanches*, les deux sublimes *Glycines* en format panoramique qui se font face). « Nous voulions favoriser l'immersion, inciter à la contemplation, en rappelant la dimension décorative de certaines compositions. Monet est peintre et scénographe, souligne Gatién Du Bois, chargé de projet au musée d'art moderne de Fontevraud et co-commissaire de l'exposition, aux côtés de Dominique Gagneux. Lorsqu'il conçoit le cycle des Nymphéas pour l'Orangerie, il dessine lui-même l'espace qui doit être au service des œuvres. »

En parallèle à cet accrochage estival, une visite s'impose dans les collections permanentes du musée, où sont réunis les trésors de la donation Martine et Léon Cligman (voir *Gazette* n° 19 de 2021). Le tout dans le cadre enchanteur de l'abbaye, dont on redécouvre bâtiments et jardins au gré d'un parcours de création contemporaine concocté par Emmanuel Morin, directeur artistique et culturel de l'abbaye royale. De quoi traverser mille ans d'histoire, du XI<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle !

VALENTIN GRIVET

Abbaye royale de Fontevraud, Fontevraud-l'Abbaye (49), tél. : 02 41 51 73 52, [www.fontevraud.fr](http://www.fontevraud.fr)

Jusqu'au 18 septembre 2022.



© GALERIE ANNE-SOPHIE DUVAL

Ernest Chaplet (1835-1909), coupe circulaire creuse en porcelaine épaisse débordante de coulées sang de bœuf, fond œuf de vanneau, Choisy-le-Roi, 11 x 25 cm.